

## DOSSIER : L'ÉCRITURE

Les rencontres de l'AFL - journée du 29 mai 1991

### PROGRAMME

L'Association Française pour la Lecture organise au  
TLP DEJAZET, 47 Bd du Temple (M° République),  
une journée de réflexion sur le thème :

#### **L'ÉCRITURE**

9h00

**Ouverture de la journée** par Jean-Pierre Bénichou, président de l'AFL

9h15

**Lecture, écriture, réécriture**

Jean Foucambert

10h00

**Former des enfants producteurs de textes**

Catherine Crépon, Christine Sraiki, circonscription d'Écouen

11h15

**Ce que disent les brouillons d'écoliers**

Claudine Fabre, universitaire

...

14h00

**Écrire et lire les manuscrits littéraires**

Almuth Grésillon, directeur de recherche au CNRS/ITEM

15h15

**Pour une évaluation formative de la production écrite**

Maurice Mas, équipe EVA/INRP

16h00

Table ronde :

**Comment créer les conditions sociales de l'augmentation des producteurs d'écrits**

Animée par Manuelle Damamme

Avec des représentants :

- d'un comité d'entreprise
- d'un DSQ
- de la formation continue
- d'un journal municipal

*"Quand je n'écris pas, ma pensée n'a pas de forme."* Téo Noteboom

*"J'appartiens à la partie de la terre qui aujourd'hui compte six cents ans de silence."* Sony Labou Tansi

*"J'écris parce que l'erreur, la dégradation et l'injustice ne doivent pas avoir raison."* Virgilio Ferreira

# INTRODUCTION

L'AFL s'est proposé d'organiser régulièrement des "Rencontres" pour lesquelles elle fait appel aux personnes ou aux organismes les plus compétents ou pourvus d'une expérience probante dans le sujet abordé.

C'est ainsi que la journée "inaugurale" du 27 mars 1991, consacrée aux apports de la recherche pédagogique à la mise en place des cycles à l'école, a bénéficié du concours de chercheurs de l'Institut National de Recherche Pédagogique.

Le compte-rendu en a été fait dans le n°34 des Actes de Lecture de juin 91.

La deuxième Rencontre a eu lieu le 29 mai et avait pour sujet **l'Écriture**.<sup>1</sup>

Au Cours de cette journée dont on peut lire le programme sur la précédente page, deux **interventions** (celle de Catherine CRÉPON et Christine SRAIKI du "Groupe d'Écouen" et celle de Maurice MAS de l'équipe Évaluation de l'INRP) ont présenté des mises en œuvre pédagogiques autour de la production d'écrits, leurs présupposés théoriques et leurs implications. Cellles de Claudine FABRE et Almuth GRÉSILLON ont traité des "observables" tels qu'ils apparaissent dans les brouillons d'écoliers et les manuscrits d'auteurs.

La **table ronde** qui a suivi se proposait d'explorer les alentours de ces questions : le système scolaire, quels que soient ses mérites, ne peut créer, pour les jeunes, de nouveaux rapports dans le recours à l'écrit comme outil pour penser l'expérience si l'environnement n'entreprend pas simultanément de changer le statut de l'écriture telle qu'elle est mise en œuvre dans la vie professionnelle, sociale, culturelle, associative...

Qu'est-ce qui change, qui peut changer, qui doit changer afin que les représentations et les pratiques sociales modifient les attentes de la communauté et des élèves par rapport à l'école ?

Il était demandé aux participants à cette table ronde, au cours de leur intervention initiale, de donner un aperçu de la manière dont ces questions sont perçues dans le "monde du travail" (l'entreprise, les syndicats, la formation continue) et dans les "lieux" où se mène une politique coordonnée d'animation culturelle (une ZEP, un département) afin que le débat qui s'ensuivrait (à la table et avec la salle) porte sur la manière dont le système éducatif pourrait (devrait ?) être un partenaire de ce qui bouge et qui cherche, la meilleure façon d'apprendre étant sans doute encore de transformer et de produire réellement. En d'autres termes, quelles formes prendrait la "déscolarisation" de l'écriture, étant entendu que l'innovation scolaire au sein du système scolaire n'est guère concevable en dehors d'une politique globale touchant tous les lieux sociaux.

Les pages qui suivent s'efforcent de rendre compte de cette journée. On y trouvera la transcription (ou la réécriture par leurs auteurs) de trois interventions et des exposés initiaux des participants à la table ronde, le débat prévu après ces exposés à la table ronde n'ayant malheureusement pu avoir lieu, faute de temps. La qualité des conférences incitant l'auditoire à poser beaucoup de questions en a été la cause.

---

<sup>1</sup> Autres "Rencontres" prévues en 1991 : **Maîtrise des langues écrites. Quelle nécessité ? Quels moyens ?** Le 4 septembre à Strasbourg (Salle de la Bourse, Place de Lattre). **Les migrants** en décembre à Marseille (lieu non encore fixé)